

LE C.E.P.B. VU PAR UNE DOCTORANTE

Hélène LANUSSE CAZALÉ

En 2006, j'ai découvert le C.E.P.B. à l'occasion de mon master en Histoire à l'UPPA. Extérieure à la communauté protestante, je désirais toutefois faire des recherches sur le protestantisme béarnais sous la direction de Monsieur Chareyre. Il me fut alors proposé de travailler sur le registre du consistoire local d'Orthez entre 1787 et 1848. De fil en aiguille, l'initial mémoire de recherche est devenu une thèse de doctorat soutenue en 2012. Au cours de ces années, j'ai très régulièrement collaboré avec le C.E.P.B., qui fut d'une aide très précieuse dans l'avancée de mes travaux.

Un fonds d'archives variées

Le C.E.P.B. est, avant tout, une association, dont le but est de collecter et de conserver les archives de la minorité protestante béarnaise. Dès le début de mon master, j'ai bénéficié des travaux effectués en amont par Suzanne Tucoo-Chala et les autres membres du C.E.P.B., puisque les archives du consistoire local d'Orthez étaient déjà conservées aux Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques. Ce fut pour moi un gain de temps très précieux, les registres du consistoire local étant immédiatement disponibles.

Tout ceci n'est rien comparé aux perspectives offertes par les inventaires minutieux réalisés par le C.E.P.B. En effet, l'étude du protestantisme se limite généralement à l'analyse d'une seule dénomination et le plus souvent d'un point de vue strictement institutionnel. La restauration des Églises au lendemain des Articles organiques du 18 germinal an X,

l'émergence et l'évolution des Églises évangéliques libres, la fondation des écoles protestantes, l'étude des principales figures du protestantisme national, etc., la variété des archives recueillies par le C.E.P.B. permet, au contraire, d'envisager la communauté protestante comme une minorité active, soucieuse de son intégration au sein de la société, tout en préservant ses spécificités. Elle autorise, tout d'abord, l'étude de la pratique religieuse, mais aussi la comparaison entre les Églises et surtout l'étude des jeux de pouvoirs entre elles et les relations parfois complexes qu'elles entretiennent. L'importance des fonds familiaux, des archives liées aux activités annexes des Églises, comme les écoles, les œuvres de charité, l'évangélisation, permettent également de poser un œil différent sur cette minorité et d'en comprendre les mécanismes de maintien et les évolutions tout au long du XIX^e siècle.

Un lien entre les membres de la minorité protestante

Par ailleurs, le C.E.P.B. est aussi, à mes yeux, une association qui établit des liens entre la communauté protestante et les chercheurs, dont certains, comme moi, sont étrangers à la première. Outre le travail d'histoire, de mémoire mené par ses membres auprès d'un public plus large, le C.E.P.B. offre l'occasion au docteur en Histoire de se confronter à une communauté vivante, dont les souvenirs sont vivaces, ce que ne permettent communément pas les supports archivistiques.

En outre, les membres de l'association, dont plus particulièrement

Robert Darrigrand ou Suzanne Tucoo-Chala, ont été d'une très grande aide dans la compréhension des subtilités du protestantisme. Que chacun en soit ici remercié.

Enfin, l'existence de cette association m'a également permis d'entrer en relation, par son biais, avec les différents groupes confessionnels et d'accéder à des archives jusqu'ici non conservées par le C.E.P.B., mais aussi de présenter régulièrement l'avancée de mes travaux. Les publications et les conférences sont des épreuves salutaires pour le chercheur en sciences humaines, dont la solitude dans ses recherches peut parfois s'avérer quelque peu pesante.

Ainsi, selon moi, le C.E.P.B. est une association essentielle à la connaissance de l'histoire du protestantisme et du Béarn. Ses travaux de collecte et de conservation des archives offrent un point de vue inédit et permettent de varier les approches quant au fait religieux protestant. Ses publications contribuent à appréhender et à diffuser le destin peu commun de cette minorité religieuse. Sans son existence, les recherches qui sont les miennes n'auraient probablement pas vu le jour, du moins pas sous la forme qu'on leur connaît.

Publications d'Hélène Lanusse Cazalé dans le bulletin du CEPB

N°	mois	Titre de l'article
39	avr-06	Un cas de conversion au protestantisme à Orthez en 1783
43	juin-08	La création de l'Eglise évangélique de Pau et l'affaire du temple de Christ church (1848-1858)
44	déc-08	La construction du temple de Salles-Mongiscard et la difficile coexistence religieuse 1792-1863
48	déc. 2010	La dédicace du temple de Baigts-de-Béarn (1899)

50	déc. 2011	Le soutien local aux missions. L'action du comité auxiliaire du Béarn (1890-1905)
51	juin 2012	Minorité protestante et mariages interconfessionnels en Béarn au XIXe siècle
52	déc. 2012	Brèves salisiennes extraites du Protestant béarnais
52	déc. 2012	Léon Bost, Mabel Amy Pallot et la jeunesse salisienne: les Unions chrétiennes en Béarn
53	juin 2013	Le Tour de France vu par le Protestant béarnais
54	déc. 2013	« L'Évangile et l'Espagne » éditorial du Protestant Béarnais du 17 novembre 1894
54	déc. 2013	Manuel Matamoros, Joseph Nogaret et l'œuvre française pour l'Espagne (1863-1866)
55	juin 2015	La fête missionnaire de Baigts
56	déc. 2015	Emilien Frossard et la restauration du protestantisme dans les Hautes-Pyrénées au XIXe siècle



REGARD D'UNE GÉNÉALOGISTE

Lisette SERRES-CAMBOT

Aujourd'hui, chacun peut accéder à la rubrique généalogie du site du C.E.P.B. pour chercher une naissance, un mariage, un décès protestant béarnais. Sous cet accès facile se cache la contribution de quelques généalogistes passionnés, dont Lisette Serres-Cambot fait partie.

Au travers des propos recueillis par sa fille Eliette et par François Larrat, elle nous explique sa démarche et la genèse de la création de ces fichiers.

Dès les années 1980, avec mes sœurs Marcelle et Yvette, nous avons commencé à constituer la généalogie familiale, à l'exemple de notre oncle maternel qui allait en train depuis Bellocq à Pau, recopier sur un cahier tous les registres des actes pastoraux des années 1750 « du désert » de Bellocq, au Parlement de Navarre qui détenait les textes de l'histoire du Béarn.

Ainsi, j'ai adhéré au C.E.P.B. à sa création pour m'ouvrir vers d'autres recherches plus historiques, et échanger avec les autres membres, sous la direction de Mme Tucoo-Chala.

Concomitamment, j'ai commencé à rechercher dans les documents des archives départementales à Pau, l'emplacement des temples bâtis à partir de 1620, suite à la restitution des lieux de culte aux catholiques, tout en continuant à relever à la main les actes pastoraux des registres protestants de Bellocq, berceau de ma famille maternelle à partir de 1580.

J'ai continué à parcourir en famille les mairies du canton de Sauveterre et Navarrenx pour compléter notre généalogie familiale jusqu'en 1520. Native d'Araujuzon, berceau de ma famille paternelle, j'ai pu avec à l'accord du maire, nettoyer et classer les archives

communales. Il est à noter que le registre qui commence en 1670 compte un nombre impressionnant d'abjurations, ce qui permet d'affirmer qu'une grande partie de la population de ce village était protestante.

Ces textes étaient écrits en langue béarnaise jusqu'à la Révolution, avec une graphie et des termes difficiles à décrypter et à interpréter. Ma connaissance du béarnais, acquise dans ma jeunesse au contact des clients de mes parents, puis de mes propres clients, bien qu'indispensable, était insuffisante. Les cours de paléographie de Mme Pébay et M. Staes m'ont permis de comprendre et traduire ces textes.

J'ai commencé par photocopier tous les actes des baptêmes de Bellocq déposés aux archives, puis j'ai fait des relevés manuels sur des cahiers, enfin sur des fiches. Par la suite, une première saisie informatique a été réalisée, puis une mise en forme a été adaptée au site internet du C.E.P.B. Sans recours aux appareils photos numériques, aux documents microfilmés ou numérisés et au site internet des archives, ces recherches étaient fastidieuses.